

Interview d'António Vitorino: la collaboration entre la présidence portugaise et la Commission Barroso (Lisbonne, 24 octobre 2007)

Source: Interview d'António Vitorino / ANTÓNIO VITORINO, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 24.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:01:19, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_antonio_vitorino_la_collaboration_entre_la_présidence_portugaise_et_la_commission_barroso_lisbonne_24_octobre_2007-fr-3c2c3965-c42f-458a-bf39-a4640935a80d.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview d'António Vitorino: la collaboration entre la présidence portugaise et la Commission Barroso (Lisbonne, 24 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Dans le cadre de l'actuelle présidence, le fait que le président de la Commission, José Durão Barroso, soit portugais, selon vous, a une influence ou joue un certain rôle pour la présidence portugaise? Quel genre de relations existe-t-il entre le président de la Commission et la présidence portugaise?

[António Vitorino] Il est évident qu'il y a l'avantage de pouvoir parler portugais, ce qui est une grande facilité. Du point de vue du fonctionnement des présidences, une bonne collaboration avec la Commission reste essentielle parce que la Commission est l'institution la plus permanente, la plus stable et qui peut contribuer de façon très positive au succès d'une présidence. Dans le cas présent, il y a certainement eu une bonne collaboration, voire une complicité entre la présidence portugaise et le fait que le président de la Commission soit portugais et le fait que la réforme des traités par exemple ait été adoptée à Lisbonne précisément, pendant cette présidence. Toutefois, ces bonnes relations et cette étroite collaboration ne se limitent pas à la question du traité. Elles vont bien au-delà et sont liées à l'ensemble des objectifs de la présidence, y compris les deux sommets avec le Brésil et l'Afrique, qui ont pu compter sur le zèle de la Commission dans la préparation aussi.